

Petit moment patristique

ANASTASE D'ANTIOCHE (+598)

A ne pas confondre avec Anastase le Sinaïte (630ca-701)



Les Pères de l'Église, miniature du XIe siècle, de la Rus' de Kiev

Quelques repères

Père de l'Eglise : antiquité + sainteté + universalité + approuvé par l'Eglise

Ecrivain ecclésiastique : il manque au moins un de ces critères

Docteur de l'Eglise : enseignement éminent et exemplaire

Patrologie, patristique : étude des Pères (1653), étude des littératures chrétiennes anciennes

Patristique (la) : en théologie, étude doctrinale, histoire des idées + philologie, philosophie, ...

Cultures : Orient et Occident, grecque, latine, ...

Langues : grec, latin, syriaque, gothique, arménien, géorgien, ...

Sens de l'Ecriture : littéral, spirituel – allégorique, moral, anagogique

Foi : conciles, orthodoxie, hérésies, schismes

Les grandes périodes de la patristique 1/2

Les pères apostoliques (70-140)

- Porter l'héritage
- Polycarpe de Smyrne, Clément de Rome, Ignace d'Antioche, le Pasteur d'Hermas, la Didachè

Les apologistes (2^e siècle)

- Apologie du christianisme face aux païens et aux juifs, face surtout à l'empire qui souvent les persécute
- Aristide, Justin, Tatien, Athénagore, Théophile d'Antioche, Méliton de Sardes, Lettre à Diognète, etc.

Les théologiens précurseurs (2^e – 3^e siècle)

- Combat interne à l'Église, hérésies, schismes
- Irénée de Lyon, **Tertullien**, Cyprien de Carthage, Clément d'Alexandrie, Origène...

Les grandes périodes de la patristique 2/2

L'âge d'or (4^e - 5^e siècle)

- Âge d'or littéraire et théologique, pas politique ni ecclésial.
- Église constantinienne, essor du monachisme
- 4 premiers conciles (Nicée I en 325, Constantinople en 381, Ephèse en 431, Chalcédoine en 451).
- Les pères **cappadociens** : Basile de Césarée, son frère Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze leur ami. Les pères **antiochiens** : Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste, Jean Chrysostome. Athanase d'Alexandrie, Hilaire de Poitiers, Cyrille de Jérusalem, Éphrem, Ambroise de Milan, Jérôme, Augustin, Jean Cassien, Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, **Léon le Grand**, etc.

Les dernières lumières (à partir de la fin du 5^e siècle)

- Grégoire le Grand, Isidore de Séville, le Pseudo-Denys l'Aréopagite, **Sophrone de Jérusalem**, Maxime le Confesseur, Romanos le Mélode, Jean Damascène. La littérature syriaque est quant à elle en plein essor, avec Cyrillonas, Jean d'Apamée, Philoxène de Mabboug, Jacques de Saroug, Sévère d'Antioche ou Jacques d'Édesse, **Anastase d'Antioche**.

Repères et contexte historiques

64 avant J.-C. : Conquête romaine de la ville d'Antioche par Pompée, qui y installe une garnison romaine.

312 : L'empereur Constantin le Grand remporte une victoire décisive près d'Antioche lors de la bataille du pont Milvius, qui marque le début de la christianisation de l'Empire romain.

527-565 : Règne de l'empereur byzantin Justinien Ier, qui a lancé une série de réformes majeures et a cherché à restaurer l'unité de l'Empire romain en reconquérant les territoires perdus à l'Ouest et à l'Est.

540 : Antioche est ravagée par un violent tremblement de terre qui tue des milliers de personnes et détruit de nombreux bâtiments.

570 : Naissance de Mahomet à La Mecque, fondateur de l'Islam et prophète de la religion musulmane.

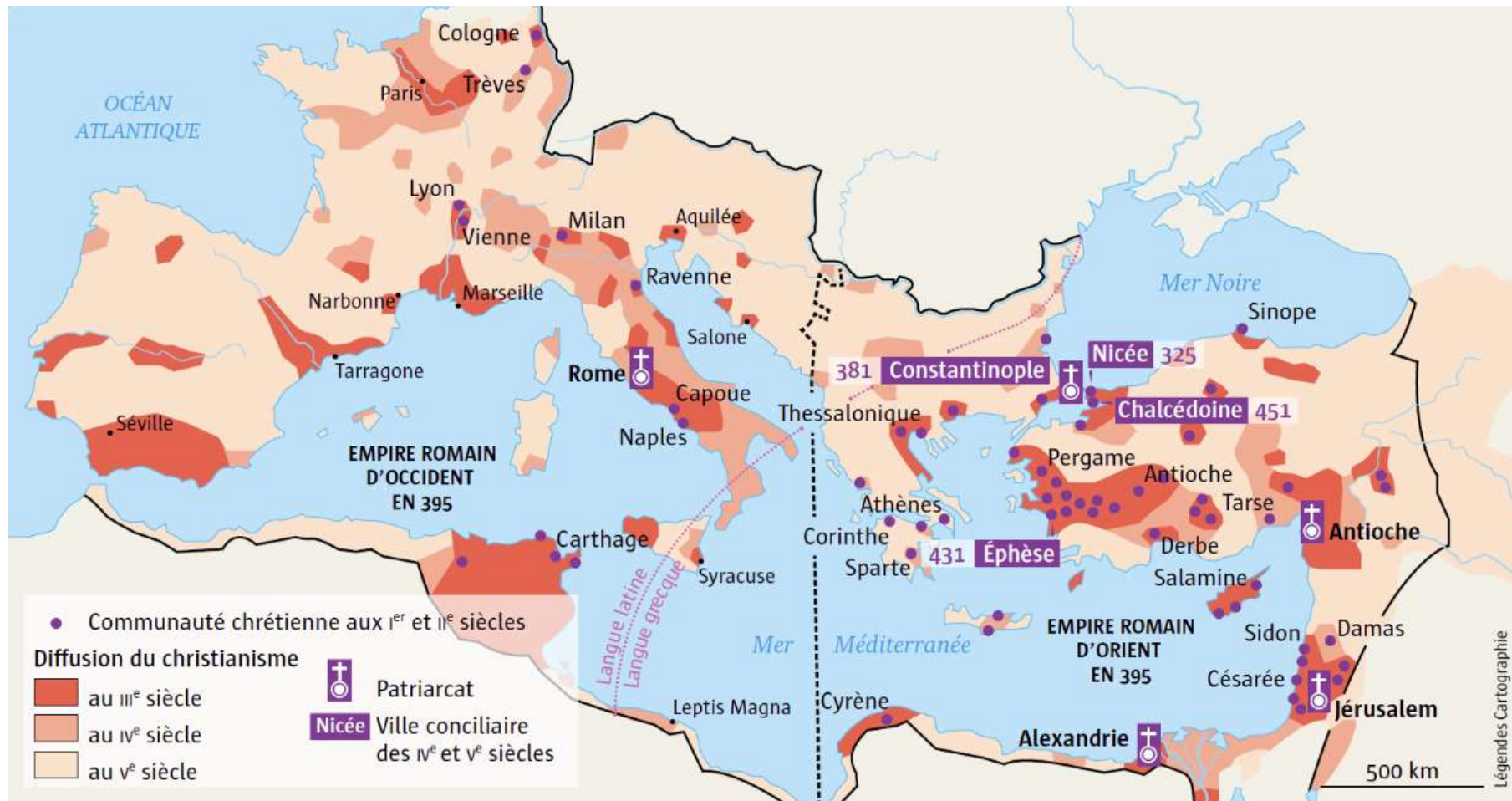
571 : L'empereur sassanide de Perse Khosro Ier envahit l'Empire byzantin, déclenchant une guerre de 26 ans qui a vu les deux empires se battre pour le contrôle des territoires de la Mésopotamie et de la Syrie.

610 : Révélation de Mahomet à La Mecque, marquant le début de la prophétie islamique.

598 : Mort d'Anastase d'Antioche.

637 : Prise d'Antioche par les musulmans.

Repères géographiques



En trois siècles, lentement et progressivement, le christianisme, éclaté et pluriel, s'est doté d'une doctrine unitaire. Avec une grande ambition : devenir universelle, « catholique ». Essentiellement urbaines, les communautés chrétiennes paraissent très nombreuses au début du II^e siècle en Syrie, en Asie Mineure et, dans une moindre mesure, en Afrique du Nord et à Rome. Les chrétiens ne constituent sans doute pas plus de 10 à 15 % de la population au moment où la liberté de culte est reconnue aux chrétiens, en 313, par l'empereur Constantin. Sous son règne, la nouvelle religion s'est diffusée, sans que les chrétiens deviennent majoritaires avant le milieu du IV^e siècle.

La communauté d'Antioche

- l'une des communautés chrétiennes les plus importantes du monde antique
- cosmopolite et située sur une route commerciale importante entre l'Orient et l'Occident.
- population diverse : Juifs, païens, Grecs, Syriens, Romains et Perses.
- religions : Juifs et de païens convertis au christianisme, qui ont apporté des traditions et des cultures différentes à la communauté.
- communauté formée hors des observances judaïques (circoncision, repos sabbatique, etc.) que les judéo-chrétiens (les convertis de la synagogue) pouvaient suivre.
- Le baptême du centurion Corneille et les tendances libérales de saint Pierre à l'égard des Gentils, ont occasionné des disputes véhémentes entre judéo-chrétiens et païens convertis de la communauté antiochienne.
- Paul et Barnabé ont pris ouvertement parti contre les observances légales des juifs et ont porté les doléances des fidèles sortis du paganisme devant le Concile assemblé à Jérusalem. Celui-ci a ratifié les innovations des deux apôtres missionnaires et proclamé l'affranchissement absolu des Gentils vis-à-vis du joug de la loi.

Peu après le Concile de Jérusalem, le nom de chrétien, donné aux disciples de Jésus-Christ, marque la scission entre l'Eglise et la Synagogue et libère complètement l'Eglise du "fardeau mosaïque".

Antioche est donc le berceau d'une Eglise libre, la métropole du christianisme indépendant.

En 451, au concile de Chalcédoine, le patriarcat d'Antioche est reconnu dans la pentarchie (5 patriarchats).

Anastase Ier (+598)

Anastase s'est attiré l'inimitié de l'empereur Justinien en s'opposant à certaines doctrines impériales sur le corps du Christ (Justinien favorisait les Aphthartodocètes)

Les Aphthartodocètes disent que le corps du Christ étant inséparable de sa divinité, il n'a pas pu lui-même, de par sa nature propre, s'altérer dans la mort ni même souffrir, Dieu n'étant pas sujet à la corruption de la matière).

Justinien menaça Anastase d'exil et de déposition. Cette menace fut mise à exécution par le neveu et successeur de Justinien, Justin II, en 570, et un autre évêque, Grégoire d'Antioche, fut mis à sa place.

À la mort de Grégoire d'Antioche, en 593, Anastase fut rétabli dans ses fonctions, principalement grâce au pape Grégoire le Grand dont Anastase était ami. Il intervint auprès de l'empereur Maurice et de son fils Théodose pour qu'Anastase soit envoyé à Rome, à défaut d'être rétabli à Antioche.

L'homélie d'Anastase d'Antioche

Sur la passion

A solid orange horizontal bar spanning the width of the slide, located at the bottom.

Comment aborder ce texte patristique ?

La méthode théologique

- analyser les idées et croyances théologiques des Pères de l'Église, ici d'Anastase
- comprendre sa conception de Dieu, du Christ, de l'Esprit Saint et de la vie chrétienne
- étudier leurs contributions à la théologie chrétienne

Les Aphthartodocètes disent que le corps du Christ étant inséparable de sa divinité, il n'a pas pu lui-même, de par sa nature propre, s'altérer dans la mort ni même souffrir, Dieu n'étant pas sujet à la corruption de la matière.

Quelques indices ...

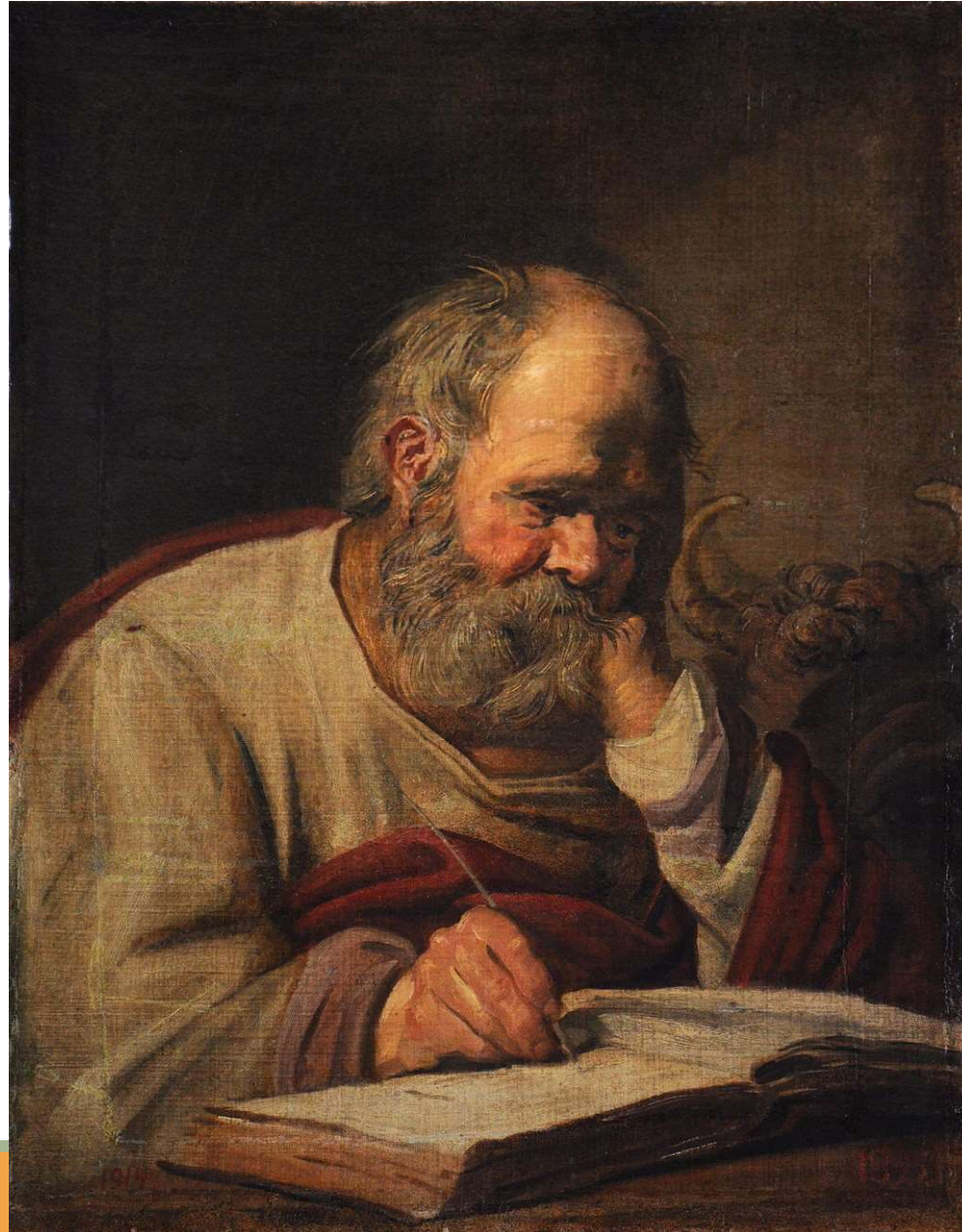
La théologie d'Anastase est trinitaire. Dans un texte aussi court, il fait place aux Personnes de la Trinité.

Il cite abondamment le NT, et pas l'AT. Peut-être un trait antiochien ? (païens convertis et non judéo-chrétiens). Il y a un autre indice ... Il parle de l'enseignement de Paul et ne parle pas de Pierre.

Remarquez le nombre de fois où le mot gloire apparaît et dans quelles situations. Notamment, le Christ renonce à sa gloire auprès du Père, pour entrer dans sa gloire par la Passion.

La christologie d'Anastase : Jésus Christ « vrai Dieu et Seigneur de l'univers » et « il fallait qu'il souffrît » « venu pour sauver son peuple » « sa mort » ...

**Sur un
post-it,**



**qu'avez-
vous
découvert ?**

A bientôt ...
